

# La chasse à l'amoureux

Gilles Abier

Illustré par  
Benoît Perroud



BENJAMIN  
ACTES SUD 

Extrait de la publication

# La chasse à l'amoureux

Louis se jette sur son lit. Léo aussi.

Léa, elle, fait les cent pas dans la chambre.

– C'est la troisième fois qu'il nous gâche la vie !  
déclare-t-elle, d'une voix sèche.

– C'est la fois de trop ! précise Louis, d'un ton rageur.

Même s'ils ne prononcent pas son nom,  
les enfants pensent à la même personne.

Constantin. Le nouvel ami de leur mère.



Pour Cathy Ytak,  
à nos amoureux, livrés ou chassés !

*(Clin d'œil à Catherine et Maryse,  
joyeuse lecture à la bibli.)*

G. A.

Éditorial : François Martin assisté de Fanny Gauvin  
Directeur de création : Kamy Pakdel  
Direction artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2013  
ISBN 978-2-330-02592-2

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse*

# La chasse à l'amoureux

Gilles Abier

Illustré par  
Benoît Perroud



**BENJAMIN**

*ACTES SUD* **UNICOR**

Extrait de la publication



# 1

Léa, Louis et Léo entrent, en courant, dans la chambre qu'ils partagent tous les trois. Ils sont surexcités. Anna, leur mère, vient de leur proposer d'aller au cinéma. Ils ont cinq minutes pour se changer.

Léa, huit ans, enfile directement une paire de jeans et un long pull rose. Sa tenue préférée.

Louis, sept ans, attrape les premiers vêtements qu'il trouve dans son armoire. Un pantalon de toile gris et un sweat à capuche bleu.

Léo, six ans, hésite entre son bermuda à grandes poches et celui qui n'en a pas.

– Louis, tu peux me prêter ton bracelet en cuir, s’il te plaît ? demande Léa à son frère.

Louis ne répond pas tout de suite. Le bracelet est un cadeau de son père. Leurs parents étant divorcés, les enfants le voient durant les vacances. Le bijou est toujours dans son emballage. Louis ne l’a pas encore porté. Il a peur de le perdre.

– Allez, s’il te plaît ! insiste Léa.

Pendant que Louis réfléchit, Léo se regarde dans le miroir. Il aime bien son bermuda avec les poches sur le côté. Il apprécie sa chemisette avec les manches retournées. Mais il manque quelque chose. Son look n’est pas complet.

– Léa, est-ce que tu as parfumé ton bandana bleu ?

– Non, je ne crois pas. Pourquoi ?

Sans donner d’explication, Léo emprunte le bandana de sa sœur,



l'enroule sur lui-même et se l'attache autour du cou.

– Voilà, c'est parfait maintenant ! s'exclame-t-il, un large sourire aux lèvres.

Léa ne dit rien. Elle se retourne vers Louis.

– Tu vois, moi, je prête mes affaires. Pourquoi tu ne fais pas pareil ?

– OK, prends-le ! réplique Louis, qui n'a pas envie de discuter.

De toute façon, il ne le mettra jamais, ce bracelet. Ce n'est pas son style.

Autant qu'il serve à sa sœur.

Alors que Louis s'apprête à franchir le premier la porte de la chambre, Léo lui pose une de ses casquettes sur la tête.

– Faut pas l'enfoncer ! Tu la gardes comme ça.

Tout en soupirant, Louis obéit à son petit frère.

Leur mère n'est pas dans l'entrée, prête à quitter l'appartement, mais au salon, en train de téléphoner. Après avoir attiré son attention, Léa pointe son poignet et se met à tapoter sur une montre imaginaire. Elle imite leur mère quand celle-ci leur indique de se dépêcher.

Mais Anna ne réagit pas. Au contraire, elle s'assoit dans le canapé, en baissant la voix.

Les trois enfants se regardent. Ils ont perdu leur sourire.

Ce coup de fil mystérieux n'annonce rien de bon.

Les bras croisés, ils attendent debout, devant leur mère, qu'elle termine sa conversation. Léa, Louis et Léo la fixent droit dans les yeux, d'un air le plus sérieux possible. Peut-être qu'elle raccrochera plus vite comme ça !

Ils patientent deux longues minutes, immobiles.



– À ce soir, sept heures... entendent-ils Anna dire tout bas, avant de glisser son téléphone sous un coussin.

Elle dévisage ses enfants l'un après l'autre, puis leur ouvre les bras pour qu'ils la rejoignent sur le canapé. Mais aucun des trois ne bouge.

– On ne va plus au cinéma ? dit Léo.

– Parce qu'il vient dîner chez nous ? ajoute Louis.

– Et tu veux avoir le temps de préparer un bon repas ? complète Léa.



Sans s'intéresser à la réponse de leur mère, les enfants tournent tous les trois les talons et disparaissent dans leur chambre, en traînant les pieds.

